

---

## Mondes animaux et mondes humains

Dominique Lestel

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16057>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 801-803

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Dominique Lestel, « Mondes animaux et mondes humains », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16057>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Mondes animaux et mondes humains

Dominique Lestel

---

Dominique Lestel, maître de conférences à l'ENS

- 1 LE séminaire a exploré en détail l'une des pistes dont nous avons indiqué la fécondité potentielle lors du séminaire précédent. L'un des moyens d'aborder la complexité des mondes animaux est en effet de décrypter leurs communications. Mais qu'est-ce qu'une communication non humaine ? Nous avons commencé par explorer de façon très exhaustive les travaux récents en biosémiotique, virtuellement inconnus d'un public français. Nous avons rappelé que Friedrich S. Rothschild (1899-1995) a été le premier à définir la notion de biosémiotique, comme l'étude des « processus de communication de la vie qui convoient la signification de façon analogue au langage ». Les travaux récents les plus intéressants, en particulier ceux de Jesper Hoffmeyer, Claus Emmeche, Kalevi Kull ont été présentés en détail. Nous avons en particulier discuté la distinction de K. Kull et P. Torop (2000) entre *protraduction* et *eutraduction*, ou ce qu'ils appellent aussi *biotraduction* et *logotraduction*, et leur idée que la traduction est une propriété générale du monde vivant. Nous avons discuté en détail le livre de Jesper Hoffmeyer, *Signs of meaning in the Universe* (Indiana University Press, 1996) – qui reste l'unique synthèse disponible en biosémiotique. J. Hoffmeyer se demande explicitement comment l'histoire naturelle peut devenir une histoire culturelle et comment la Nature en arrive à signifier quelque chose à quelqu'un. La problématique, très riche, du livre tourne principalement autour de deux questions : celle de savoir comment quelque chose devient quelqu'un et celle de comprendre comment la signification a pu émerger de quelque chose qui ne signifie rien. Le biologiste danois considère qu'il est plus juste de parler des créatures vivantes comme étant des messages plutôt que comme étant des véhicules qui doivent assurer la survie des gènes qui les constituent. Un chien est un message pour un autre chien. La question des communications animales prend une dimension tout à fait originale à partir du moment où on l'aborde à partir d'une telle biosémiotique et non plus à partir des caractéristiques du langage humain. Dans cette

perspective évolutionniste, nous avons montré toute la difficulté de distinguer en toute rigueur l'action, l'événement, le phénomène et la communication. Toute une série de questions émergent de cette approche : peut-on trouver des « jeux de comportement » chez l'animal qui seraient l'équivalent des « jeux de mots » chez l'humain ; des comportements « synonymes » ou « homonymes » ; à partir de quand peut-on parler d'une distinction entre « communication privée » et « communication publique », etc. Une attention particulière a été donnée à la notion de « signification de position » décrite par von Uexküll, à la possibilité de trouver l'origine du symbole dans les « rituels » animaux, à l'importance du rythme dans la communication animale et à l'expression de la négation chez l'animal.

- 2 Dans une deuxième partie du séminaire nous avons montré qu'il n'existait quasiment aucune caractéristique du langage humain qui ne se retrouvait chez au moins une espèce animale – à l'exception possible de la fonction narrative qui pose néanmoins d'immenses problèmes de caractérisation. Adopter une approche évolutionniste de la communication permet cependant de conceptualiser l'émergence du langage en continuité avec quelques-unes des caractéristiques cognitives fondamentales de l'humain. Ce dernier est en effet le seul animal chez qui ont vraiment été décrites des comportements de délégation de l'action ou de statut, des procédures de chaînes et de phénomènes de détournement de l'intelligence de l'autre à ses propres fins – des caractéristiques qui excèdent la communication *sensu stricto* mais peuvent se révéler plus importante qu'on l'imagine *a priori* pour comprendre l'apparition d'un système de communication aussi étonnant que celui d'*Homo sapiens*. De toute façon, nous avons constamment insisté sur le fait que le problème fondamental d'une philosophie de l'Évolution est celui de la dynamique des interfaces entre phylogenèse et histoire culturelle, et que c'est un problème qui reste encore largement en friche.

---

## INDEX

**Thèmes :** Philosophie et épistémologie